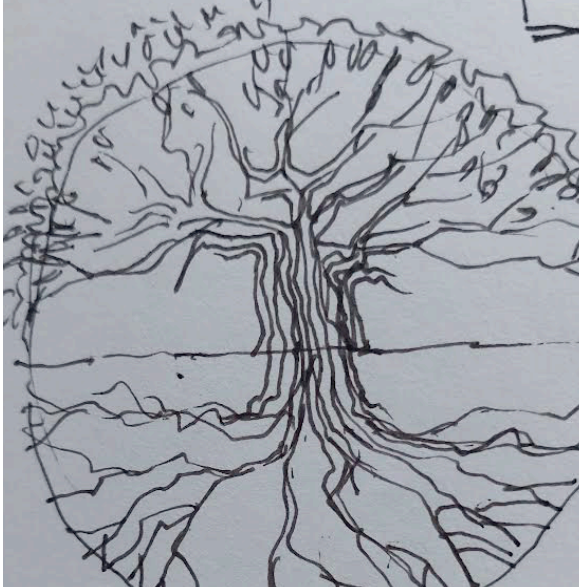


## Vous avez dit : Sagesse ?



Le thème de la sagesse, apparaît souvent dans les grands récits fondateurs mais pas beaucoup dans nos actualités, ni dans les valeurs proclamées et discours politiques.

Quelle est-elle, en fait cette « sagesse », au delà des conseils qui nous étaient prodigués dans l'enfance : « Soyez bien sages » !

A-t-elle encore un sens à un âge avancé, et lequel ?

***« Il y a dans la sagesse, un esprit intelligent et saint, unique et multiple, subtil et rapide, perçant, clair et intact, ami du bien, vif, irrésistible, bienfaisant, ami des hommes, ferme, sûr et paisible, qui peut tout, observe tout, pénètre tous les esprits, même les intelligents, les plus subtils. Car la sagesse, en effet, se meut d'un mouvement qui surpasse tous les autres, elle traverse et pénètre toute chose à cause de sa pureté. Car elle est en effet la respiration de la puissance du souverain de l'Univers ; aussi rien de souillé ne peut l'atteindre, car elle est le miroir sans tache de l'activité de Dieu, l'image de sa bonté. Elle est, en effet, plus belle que le soleil, elle surpasse toutes les constellations, comparée à la lumière, elle l'emporte ; car celle-ci fait place à la nuit, mais contre la Sagesse le mal ne prévaut pas. Elle déploie sa vigueur d'un bout du monde à l'autre, elle gouverne l'univers avec bonté. C'est elle que j'ai aimée et recherchée depuis ma jeunesse, j'ai cherché à la prendre pour épouse, je suis devenue l'amant de sa beauté.***

*Livre de la sagesse 7,22-30. 8, 30*

La Bible nous en donne ici un récit très riche, mais comment la comprendre, l'illustrer aujourd'hui tant elle exprime de fluidités, de forces, de qualités...? C'est presque trop beau pour être vrai ? N'a-t-on pas plutôt l'idée qu'aujourd'hui, c'est le Mal qui dirige le monde ?

Par le dessin , j'ai trouvé une référence à « l'arbre de vie » , de tradition universelle , qui souligne l'équilibre entre les structures aériennes de l'arbre, feuilles, branches , tronc, et ses structures souterraines, le système racinaire qui le nourrit. Image saisissante du rapprochement entre ce que l'on voit et ce qui nous est caché et cela pourrait illustrer une sagesse, qu'on retrouve en effet chez les populations primitives si proches de la nature.

Dans nos sociétés »développées » la sagesse fait partie de la part invisible : Imaginer une minute le volume des racines sous l'arbre qui est devant moi, imaginer une minute tout ce qui vit, croit et se développe sous terre, sous la mer, dans le cosmos ? C'est un vertige !

Imaginer une minute, tout ce qui motive à l'instant et fait agir toutes les populations de la terre, pauvres ou riches, de toutes races et cultures sans se contenter de quelques lieux communs, c'est aussi un vertige.

Seules, peut-être, la littérature, les cultures et les musiques, et un retour sur les « spiritualités » peuvent mettre en lumière cet invisible-là..

***« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. ... Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. »***

*2 Corinthiens.4*

En général, ce qui est premier pour nous, c'est le réel, le concret, ce que l'on peut toucher. Et tous les médias, nos conversations mêmes, ne parlent que de cela, de l'apparence des personnes et des sociétés.

C'est encore plus vrai quand nous parlons de guerres ; On évalue sans cesse le nombre d'obus, de drones, de missiles et d'engins de guerre, de porte-avions, sans parler de la face sinistre et cachée de ce déploiement : destructions, déchirement de corps, souffrances, deuils, morts !

Nous restons très maladroits ou cyniques dans notre compréhension de l'invisible, de tout ce qui se joue dans les profondeurs, même si la psychologie et d'autres sciences humaines en ont éclairé les voies.

En fait, notre conscience semble mal informée, mal organisée ?

Comment redonner sa place, en nous, à l'invisible qui pourtant nous habite sans cesse par nos pensées, nos peurs, nos projets, nos convictions, notre espérance, notre foi?

Par crainte d'apparaître faible ou fragile, nous cachons souvent nos sentiments.

Pourtant, l'invisible peut surgir entre nous à l'improviste sous forme d'éclats de voix, de violences diverses, et les réseaux sociaux ont construit leur renommée sur cette volonté de montrer, d'extérioriser nos excès.

La politique, même, ne joue plus que sur cela.

Les conséquences en sont énormes : Nous ne fonctionnons plus que dans l'immédiateté, l'instinct sans aucun recul et cela produit, des disputes, des ruptures, des guerres sans que nous l'ayons vraiment voulu.

Comment revenir à cette sagesse de l'invisible ?

***« Mais ce que nous proclamons, comme dit l'écriture, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas venu à l'Esprit de l'homme,, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé. » »***

Lettre aux corinthiens, 2-7

Le temps religieux de Pâques est certainement un moment favorable pour ce dévoilement et il ne s'agit pas, ici, de consommer un peu moins de chocolat ou d'alcool, mais peut-être, tout simplement de RALENTIR, pour avoir le temps de regarder ce qui nous entoure, et ceux qui nous entourent.

Ralentir intérieurement nos premières réactions à tel ou tel rencontre, freiner le désir de les diffuser ici ou là, comme c'est devenu la mode sur les réseaux sociaux, rentrer autant que possible en nous-même, y redécouvrir la valeur du temps, des « moments » de notre vie, de nos rencontres, et, peut-être, alors retrouver « l'être de sagesse » qui nous habite ?  
(Référence à la tradition hindoue)

Y redécouvrir ce que le moine Thomas Merton appelle le « moi profond ».

**« Il existe une opposition irréductible entre le moi profond et transcendant, et le moi superficiel que nous identifions généralement au mot « JE ».**

Dans cet espace-là, l'invisible peut alors se révéler comme l'image développée par le photographe, et il peut commencer à nous parler :

**« Il parle, mon bien-aimé, il me dit : Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...**

***Vois, l'hiver s'en est allé, les pluies ont cessé, elles se sont enfuies.***

***Sur la terre apparaissent les fleurs, le temps des chansons est venu et la voix de la tourterelle s'entend sur notre terre.***

***Le figuier a formé ses premiers fruits, la vigne fleurie exhale sa bonne odeur. Lève-toi, mon amie, ma toute belle, et viens...***

***Ma colombe, dans les fentes du rocher, dans les retraites escarpées, que je voie ton visage, que j'entende ta voix !***

***Ta voix est douce, et ton visage, charmant.***

*Cantique des cantiques 2,10-14*

Serions-nous, tous et toutes, des « bien-aimés » ?

Marc Henry-Baudot  
Dans la mémoire de Michou.

